

Présentation de la résidence d'artistes 2018

Organisée par Serres Lez'Arts / CEM

Serres 05700

Depuis plus de 15 ans Serres Lez'Arts œuvre pour favoriser le développement artistique et culturel sur le territoire Alpin. Située en plein cœur des Hautes-Alpes dans un territoire de montagne, en milieu rural, notre association se structure autour des activités suivantes : expositions, cours et stages tout public, conférences, événements culturels, et mise en place d'un regroupement d'associations culturelles autour du CEM

Un nouveau Reg'Art sur le territoire et le village de Serres par deux artistes en résidence.

En 2018, l'association Serres Lez'Arts décide de mettre en place une résidence d'artistes qui permettrait d'accueillir 2 artistes , un dont le travail serait plus classique et l'autre de tendance plus contemporaine. Le cadre de ce dispositif, son implantation en milieu rural invite les artistes à considérer ses spécificités géographiques et culturelles : moyennes montagnes, espace préservé, poly-agriculture, dynamique associatives et artisanales...

Il s'agirait de porter un regard singulier sur ce territoire : Serres village historique implanté en plein cœur d'un site naturel exceptionnel. L'axe proposé est celui d'un cheminement permettant de porter un nouveau regard sur le patrimoine (bâti et naturel) Les artistes sont invités à réaliser des pièces inédites originales conçues spécifiquement lors de la résidence.

Ce projet a été soutenu par le FNADT (Fond National d'Aide au Développement Territorial) et la DRAC PACA .En juillet 2018, notre Comité de sélection a retenu sur trente dossiers deux artistes : **Nicolas Gaillard , photographe et Mathieu Dussol plasticien**

Ces artistes seront présents pour une durée de 6 semaines entre les mois septembre et décembre et porteront un nouveau regard sur Serres et son territoire. Les artistes réaliseront sur place des oeuvres inédites, iront à la rencontre des habitants, interviendront auprès des enfants de l'école et du collège, afin de rendre compte de leurs visions sur notre territoire.

Nicolas Gaillard

Photographe autodidacte, le parcours de Nicolas Gaillard le mène de Paris à Londres, de la mode à l'architecture, du luxe au reportage et du magazine à internet. À partir de 2011 il entame un travail de réflexion et de recherche artistique plus personnel ponctué par de nombreux voyages qui contribuent à nourrir son œil et son esprit.

De ses pérégrinations naissent les axes majeurs de son travail. Ainsi, le temps, la recherche d'humanité, l'intime et l'échange, le sensible deviennent ses phares à l'horizon. Toutes ces questions se retrouvent disséquées dans son travail photo fonctionnant en séries étirées sur plusieurs années permettant à la fois une déclinaison de chaque thématique et de fines évolutions. Ses photographies, très structurées, s'inscrivent dans un lignage inconscient avec l'œuvre du photographe allemand Thomas Struth ou encore avec certains aspects du travail protéiforme de Wolfgang Tillmans. On y trouve également, tour à tour, des filiations avec nombre de grands sujets de la peinture comme le portrait ou le paysage.

À chaque fois, simplicité et humanité baignent le regard qu'il porte sur les hommes et sur le temps qui passe sur eux comme sur ce qui les entoure. Et si, en suivant Pascal, « l'homme est un point perdu entre deux infinis », l'artiste tente de poser une temporalité, une respiration. Il cherche à s'extraire, à nous extraire de ce vertige passé et à venir, de cette course effrénée à l'individualisme et au matérialisme contemporains et se demande comment représenter le temps. Le temps qui passe trop vite et nous échappe mais aussi le temps de la rencontre, le temps de la contemplation, un temps ralenti à l'opposé de celui du monde moderne fait d'accélération et de vitesse. Ses outils sont alors le souvenir, souvent, la nostalgie, parfois et toujours la fixation d'un moment d'éternité. Le présent gagne un futur, des liens se tissent, des passerelles naissent.



Mathieu Dussol

Après avoir suivi une formation en photographie/vidéo de reportage et une autre aux techniques d'alpinisme, Matthieu Dussol tente aujourd'hui de lier ces 2 pratiques au sein d'un travail de recherche plastique. Son travail se construit à partir de la notion « d'autochtonie » pouvant aussi bien s'appliquer à une étude ethnologique que géologique. Ce terme, induisant, par antonymie, une pensée du déplacement, il s'intéresse à des territoires spécifiques qui ont aussi bien été marqués par l'Homme que par les mouvements terrestres eux-mêmes. Comment rendre compte d'une mémoire très peu visible ou presque inexistante de territoires particuliers ?

De ces déplacements (Svalbard, Cyclades, États-Unis, etc.) découle une production d'images et d'objets « documentaires » de paysages rapportés qui une fois rassemblés constituent un ensemble fragmenté. S'interrogeant sur les différentes possibilités narratologiques, qu'elles soient littéraires ou cinématographiques, les propositions de Matthieu Dussol peuvent prendre la forme de films, d'installations ou de performances orientés vers une lecture fictionnalisante des éléments récoltés en amont.

Clara Puleio



matthieudussol.com

Pour plus d'informations

Pour tous renseignements, vous pouvez nous contacter par mail à :

serreslezarts@gmail.com ou par téléphone au 04 92 46 84 24

<http://serreslezarts.wixsite.com/accueil>